



Agouti
2015

Journal de bord
Projet Maroc

C'est l'histoire de la collaboration de 3 associations, qui ensemble, on accomplit de grandes choses. Maternelle d'Agouti, une aventure remplie de souvenirs...



Mobilisation Action Partage

Vendredi 24 juillet

Veille de départ. La journée dans la ville ocre de Marrakech était d'une chaleur à peine supportable, mais à l'heure de dormir c'est autre chose qui a perturbé le sommeil de tous. L'enthousiasme et la motivation de chacun ont empêché plus d'un de fermer l'œil.

Après une nuit de sommeil parsemée de réveils aléatoires, c'est vers 9h que les deux équipes ont pu se rencontrer au point de départ. Après avoir fait les dernières courses, nous pouvions enfin prendre notre envol...





Samedi 25 juillet

Dans une route aussi sinuose que splendide, nous avons pu pressentir les prémisses de ce qui nous attendait dans la vallée d'Ait Bougemaz.

À peine arrivés, nous avons troqué la fatigue du voyage contre un engouement de taille. Repas étant de mise, nous avons pu siroter un thé digne des mille et une nuit tout en discutant les premiers pas de notre mission. Juste après, nous nous sommes dirigés près du local de l'association avec qui l'on collaborera tout le long de nos activités. Un travail à la chaîne couple à une convivialité singulière ont permis de transporter efficacement du matériel jusqu'au chantier tout en créant un premier contact réussi avec les villageois.

Rentrés au gîte après une journée qui en disait long de toute la magnificence qui nous attendait. Nous avons pu nous enivrer de la pureté de l'air tout en admirant la beauté de chaînes de montagnes à perte de vue.

Vers 20h, nous avons pu déguster un dîner que nos hôtes ont su confectionner avec brio (nous ne savions pas jusque là que ce serait le cas de chaque repas que nous aurions à manger).

Suite à une réunion rapide pour faire une mise au point au sujet des tâches du lendemain, chacun s'en est allé disposer d'une nuit de repos bien méritée.



Dimanche 26 juillet

La journée suivante débuta par un réveil infusé de fatigue, fatigue rapidement dissipée suite à un petit-déjeuner somptueux sur la terrasse du gîte, nous donnant une vue panoramique sur la vallée entière. Seule une chose comptait désormais à nos yeux : concrétiser avec panache la profusion d'idées que l'on avait en tête !

Le Souk hebdomadaire de la région étant organisé le Dimanche, c'est tout naturellement que nous ayons eu besoin d'y aller pour acquérir ce dont on avait besoin pour mener à bien le projet. Azzedine, Leila, Kelly et Rim s'en sont chargés, tandis que le reste de l'équipe (Delphine, Sarah, Ouissal, Anna, Lylia, Rédha, Mehdi et Oualib) sont allés au chantier pour faire une première matinée de travaux. Sur place, et après avoir jeté un coup d'œil sur le terrain, chacun a su se rendre utile à sa manière.

D'abord un nouveau travail à la chaîne pour sortir des rondeaux de bois de l'enceinte de l'école (et tout autre surplus), ensuite tamiser le sable (c'est la première fois que Mehdi utilisera une pelle, durant les prochains jours cela deviendra sa vocation), mais aussi -et surtout- niveler un périmètre adjacent au mur de l'école pour en faire un petit jardin. Coups de pioches, coups de pelles, un travail aussi abrupt que le sol auquel on avait affaire. Des dizaines d'aller-retour de brouettes, et entre temps de gros amas de terre et de pierres déversés petit à petit.

L'heure de la pause (12h30) survint à point nommé, mais le plus surprenant dans les faits est que personne n'a senti le temps passer tellement les esprits étaient focalisés à achever leurs tâches.

Un retour rapide au gîte "Flilou" ("Coquelinot") nous a permis à la fois de nous ressourcer mais également de nous retrouver tous ensemble. Bilan : le Souk n'a pas été la source de matériels propices à nos besoins. Résultat, certains d'entre nous vont devoir faire le périple vers la ville la plus proche (Azilal) pour trouver ce qu'il nous faut. Après que le soleil ait dépassé son zénith, le moment était opportun pour déjeuner. Nous avons fait le court chemin jusqu'aux locaux de l'association "Ighrem" qui ont eu la courtoisie de prendre en charge notre déjeuner tout au long de notre séjour. C'est Si Brahim, président de l'association, qui était (et qui sera ensuite) là, d'abord pour traiter au sujet de l'école mais également pour s'assurer que rien ne nous manque.



Rassasiés, nous étions de nouveau d'attaque pour travailler. Kelly, étant revenue du Souk, a pu nous prêter main forte tandis que Rim a malheureusement souffert de pépins de santé et a dû retourner au gîte pour prendre du repos. Travail aussi acharné que la matinée, mais avec un effectif cette fois plus élargi puisque des villageois étaient sur place pour une nouvelle entraide. Le travail allait plus vite à l'unisson, et chaque fois que l'un commençait à fatiguer l'autre était prêt soit pour prendre la relève soit pour alterner les tâches.

Vers 18h, la donne était très convaincante et nous avons pu clôturer notre journée de travail. De retour au gîte, nous avons eu deux larges heures pour prendre notre douche et nous reposer avant de manger un dîner aussi succulent que le précédent et de siroter une tisane envoûtante qui, de son délice, a su épouser la douce brise nocturne pour nous concocter une atmosphère apaisante.



Lundi 27 juillet

Tout le monde était assis autour de la table d'un petit déjeuner généreux. Tous, sauf Azzedine, Kelly et Leila partis de bon matin à Azilal pour faire l'acquisition de matériaux. C'est ainsi que sur les coups de 9h nous avons pu rejoindre le chantier et commencer les travaux d'intérieur. Le groupe étant pétri de talents artistiques, nous avons rapidement pu visualiser les couleurs adéquates à chaque salle. Les murs étant initialement sombres, nous avons opté pour des couleurs vives qui ne manqueront pas de faire resplendir les salles : Un bleu clair pastel pour la grande salle et un vert de nuance similaire dans la salle suivante. Enfin, pour le bureau, nous nous sommes mis d'accord sur un violet plus sobre. Juste assez clair pour réverbérer les rayons entrant par la seule fenêtre de la pièce, mais assez sombre pour se marier à la couleur initiale du mur. Les fenêtres, elles, seront toutes jaunes, jaune flamboyant.

Suggéré par nos amis maçons et approuvé par toute l'équipe, seule la moitié inférieure des murs sera peinte, étant donné que la beauté des salles n'en sera que décuplée. Maintenant que nos idées prenaient vie, nous pouvions entrer dans le vif du sujet. Les murs étant quelque peu rugueux et les cadres de fenêtres recouverts de terre, nous devions impérativement les homogénéiser, et ce, à amples mouvements de papiers à poncer. C'est ainsi qu'à l'unisson, nous jouions la même symphonie, composée de crissements et de sifflements stridents, mélodie assourdissante mais ayant le mérite d'achever le travail. La peinture pouvait désormais être appliquée.

Les tâches furent rapidement réparties et l'efficience de chacun était très estimable, personne ne chômait.

Coup de rouleaux, coup de pinceaux (et bien évidemment coups de pelle dehors pour Mehdi). Peindre les murs et les fenêtres, ou s'occuper de la finition des coins et recoins, La grande salle commençait à reluire de bleu et de jaune. L'air était gorgé de poussière, d'effluves de White Spirit et de peinture, mais rien ne nous empêchait de travailler tout en riant de bon cœur. Ce second matin de travail s'est passé aussi vite que le premier. À 12h30, nous avions achevé la première salle, et disposions ainsi de toute une demi-journée pour entamer et, pourquoi pas, terminer la deuxième. Déjeuner (délicieux encore une fois !) dans les locaux de l'association Ighrem suivi d'une pause au gîte nous ont permis de récupérer avant de retourner au chantier vers 15h. La coupure n'a pas altéré le moins du monde notre rendement, nous avons pu boucler la deuxième salle et finir tous les carreaux de fenêtres.

Ils ne sont retournés qu'en fin d'après-midi, juste à temps pour partager notre dîner, dîner qui nous a permis de faire le point autant sur l'avancement du chantier que sur les courses qui ont été faites. Que de bonnes choses ! Nous tenions le bon rythme et, en plus, ils ont pu acheter tout ce qu'il nous fallait.

L'un des plus beaux moments de notre séjour étaient ces dîners, sous une toiture obscure parsemée d'étoiles chatoyantes, venant épouser au loin le col des montagnes. Ce spectacle époustouflant associé à une lumière tamisée ne pouvait qu'apaiser nos esprits. Le calme naturel de la région n'était rompu que par nos discussions et nos rires, nous étions hors du temps ! Cette nuit, nous avions pu dormir sur nos deux oreilles, à rêver de murs violets et de lits de rivières gorgés d'eaux limpides.

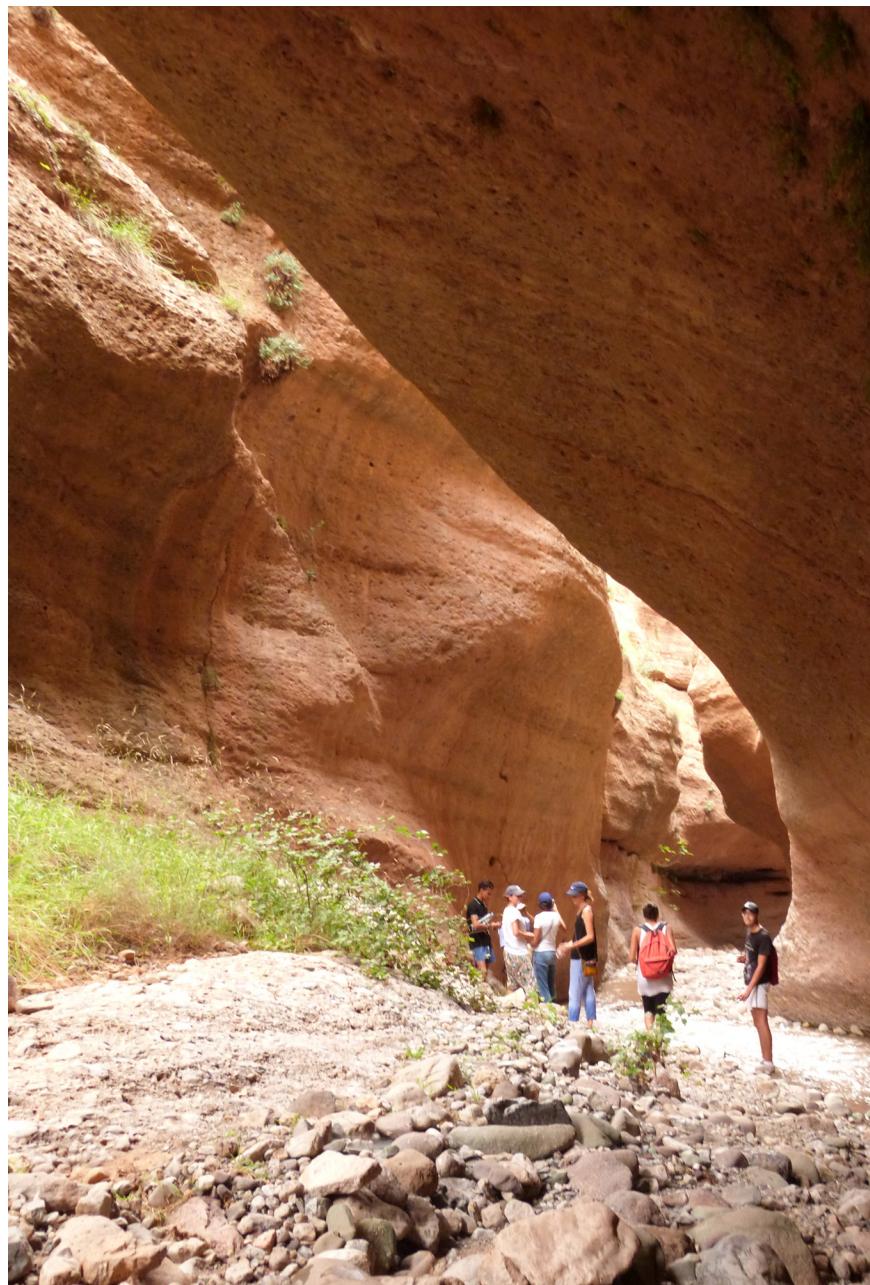


Mardi 28 juillet

Ce matin là allait être consacré au chantier. Efficacité étant toujours de mise, c'est tout naturellement qu'une partie de l'équipe était déjà entrain de poncer les murs de la future salle violette pendant que les autres s'occupaient du mélange de couleurs. Quiconque percevait un quelconque sentiment de fatigue n'avait qu'à regarder à travers les fenêtres et admirer la splendeur des montagnes au loin obscurcies par les rayons éblouissants d'un soleil ardent mais radieux.

En fin de matinée, la peinture a pu être entièrement appliquée. Le charme de la couleur était palpable, mais un seul bémol subsistait : la pièce paraissait trop sombre. C'est ainsi qu'à la décision de tous nous allions ajouter une bande blanche en bordure juste au dessus du violet pour égayer un peu plus la salle. Aussi, les poutres du plafond de chaque salle allaient être peintes entièrement en blanc. Sarah et Oualib, épaulés par Anna ont fait le travail pour la salle violette, le reste sera reporté aux jours suivants.

Pause générale et déjeuner. Tout le monde mangeait avec appétit, et pour cause, l'après-midi promettait d'être haut en sensations.



Vers 15h, nous entamions notre randonnée. D'abord un quart d'heure de marche à travers des plantations de pommiers à perte de vue, ensuite un sentier en terre dont nous longions toute la longueur avant de passer entre les montagnes et percevoir un avant-goût de ce que nous étions sur le point de vivre deux heures durant. Au loin, nous entendions déjà le doux ruissellement de l'eau, et, fusionné au bruissement des feuilles, nous élaborait une mélodie limpide de sensations. Avancer à pas prudents sur le rivage, ensuite le long de la rivière; frôlant les eaux glaciale tout en étant revigorés d'une brise nous faisant frémir de par sa fraîcheur. Nous n'avions une nouvelle fois aucune notion du temps. Tout ce qui importait était ce que l'on était sur le point de traverser ensuite.

Ce que notre périple avait de plus féerique est que, des jours durant, nous ne pensions à rien d'autre que ce que nous vivions à Agouti. Pas étonnant que la pureté du milieu ait trouvé le moyen de se propager jusque dans nos veines.

L'enchantement du lieu nous envahit tous petit à petit, nous ouvrant les yeux sur la face d'un monde que nous négligeions jusqu'à là, un monde aux facettes multiples mais à la beauté unique. La nature est magnifique, et ces gorges là n'avaient de cesse de nous le rappeler.

Rentrés au gîte, les jambes vraisemblablement lourdes mais le cœur léger, nous entamions une nouvelle fois notre routine nocturne avant de dormir d'un sommeil apaisant.





Mercredi 29 juillet

Le lendemain était un jour spécial, nous assistions aux premiers parents venus s'occuper de l'inscription de leurs enfants. C'était magique de voir des petits bouts de choux entrer dans l'enceinte de leur future école, se faire prendre en photo et (comme nous avions préalablement choisi en tant que rituel) s'appliquer de la peinture sur la main avant de laisser leur empreinte sur une grande banderole qui sera ensuite accrochée aux murs. Le travail ne cessait pas pour autant ! En parallèle une partie de l'équipe s'occupait des poutres tandis que d'autres s'occupaient de la salle commune qui sera teinte en orange.

Jeudi 30 juillet

L'un des faits les plus marquants durant ce périple est la manière avec laquelle MAP et Teach4Morocco associaient travail efficace et bonne humeur. Chaque minute de travail, aussi acharné soit-il, passée aux côtés de l'équipe était une minute de bonheur à l'état pur ! Rien qu'à regarder la passion dans le regard de chacun, percevoir l'affection débordante de tout membre du groupe nous emplissait le cœur d'une quiétude véritable. Nous tissions des liens qui se soudaient un peu plus de jour en jour, et notre complicité excédait désormais le professionnel. Une seule et unique famille agissant pour le bien d'Agouti. Après un déjeuner tout aussi délicieux, nous avons consacré quelques heures à la visite de coopératives locales, spécialisées en artisanat et tissage, mais aussi à l'atelier de menuiserie de l'association Ighrem. C'est là où, dans un air baigné de senteurs de bois et autres vernis, Si Brahim a pu nous faire étalage de tout son talent en nous confectionnant une cuillère à miel en un temps record. Inutile de dire que nous en sommes restés médusés. frions en ville.



Vendredi 31 juillet

La fin de cette journée était des plus tranquilles, Réda et Oualib avaient eu le temps de jouer un match de football avec des amis d'Agouti tandis que le reste de l'équipe a eu soit le temps de se reposer soit d'aller visiter les alentours. Mais tout le monde était à l'heure pour le désormais traditionnel dîner. Nous avons ensuite eu droit à un spectacle folklorique de la région sur la terrasse du gîte. Chants et danses étaient au rendez-vous, festivités auxquelles nous avons volontiers pris part. Rien de mieux que de s'endormir ensuite avec un sourire radieux.





Samedi 1er août

Le lendemain, nous avons passé la journée au chantier, les tables étaient arrivées et les peindre était de mise. Troisième jour de poutres également. Ensuite, toute l'équipe a trouvé la bonne carburation pour peindre les portes, faire la bande blanche qui manquait à la salle violette mais aussi de tracer de jolis ornements d'un blanc immaculé venant rajouter une touche de délicatesse à l'orange de la salle du milieu.

Le travail de ce jour là avait été fructueux, nous avions accéléré le rythme et le résultat s'en retrouvait tangible. Un peu de repos était mérité : Match de Foot pour tous ! L'échauffement s'est fait directement à la marche dans les champs que nous devions traverser pour nous rendre au terrain. Le match était bien loin du haut niveau, mais il s'est déroulé dans la bonne humeur. Tout s'était tellement bien passé que, rentrés au gîte, personne n'avait idée du score.



Dimanche 2 août

Journée de marche par excellence. Nous sommes d'abord montés aux bords d'un transport « mixte » qui nous a déposé au pied d'une petite montagne que l'on était censés gravir. Après avoir marché sur sol instable pendant une bonne demi heure, nous arrivions au pic où nous attendait une petite forteresse antique et une vue toute deux imprenables ! Nous ne pouvions qu'admirer le spectacle qui s'offrait à nous. Nombreuses montagnes séparées de plaines couvertes de plantations. A notre gauche, le Souk bordé de monde et à droite à l'horizon, une montagne étonnamment pyramidale.

Après une descente aussi abrupte que la montée, nous avons marché longuement avant d'atteindre le Souk où régnait une cacophonie intense. Coups de klaxons, cris épars, nous, qui étions habitués au calme d'Agouti, nous sentions presque dépayrés. Malgré cela nous eûmes largement le temps de faire nos emplettes (Nous avons retrouvé des Oreo...). Ballade au Souk terminée, nous entamions une route longue de 3km dans le but d'atteindre un site archéologique. Arrivés sur place après avoir traversé un village aux allures de bout du monde, nous avons pu admirer les vestiges d'une période révolue : Des traces de dinosaures ayant survécu au poids des années. 3km plus tard (ça use...), nous revoilà au Souk. A bord d'un autre transport « mixte » nous avons pu retourner à Agouti. Après une pause-déjeuner saupoudrée de fatigue, nous sommes retournés au gîte histoire de nous reposer avant d'aller au chantier.

Cet après-midi là, fatigués mais motivés, Kelly s'est jointe à la valse des poutres tandis que les autres s'occupaient soit de peindre des appuis en fer pour les étagères soit d'un nettoyage préliminaire de l'école.





Le soir au gîte, autour d'un dîner toujours aussi chaleureux que d'habitude, Azzedine a pu nous parler du programme du lendemain. Nous allions nous réveiller de bonne heure car nous allions visiter des gorges et qu'il fallait à peu près quatre bonnes heures de marche pour les atteindre. Cela pouvait paraître décourageant, mais personne d'entre nous ne fut consterné, bien au contraire. Tout le monde s'imaginait déjà dévaler des plaines et des sentiers auréolés de paysages grandioses. Notre nuit de sommeil fut aussi calme que le village qui nous abritait sous son aile.

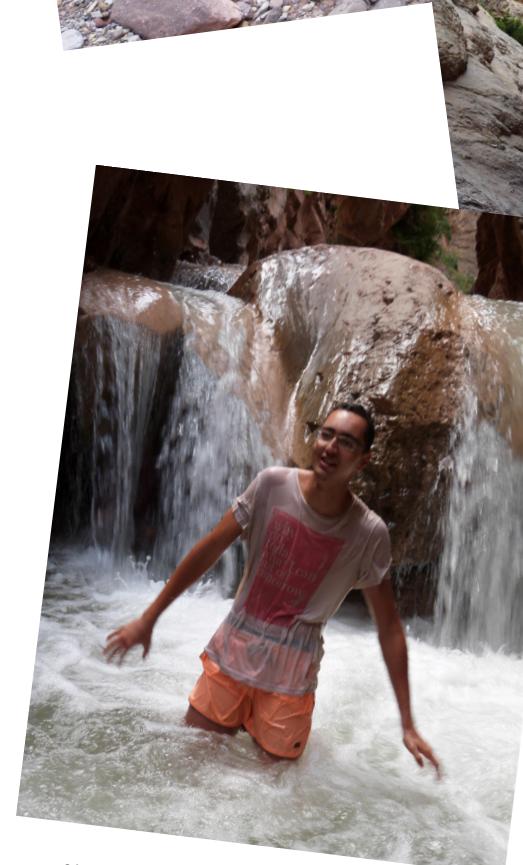


Lundi 3 aout

Le jour d'après à 6h, nous étions fin prêts pour le grand départ. Un ciel mystique mêlant les énigmes de la nuit aux évidences du jour laissait paraître des étoiles mourant à petit feu et une brume pâteuse masquant l'azur d'un ciel encore léthargique. Sous ce dôme fascinant, nous marchions silencieux, silence mêlant sommeil et enthousiasme. Notre randonnée n'était pas de tout repos, les montées trop raides, le sol pas assez stable. Nous enchaînions les pas en étant conscients que nos efforts ne seront pas vains, notre destination valait le détour !

C'est ainsi qu'après deux heures de marche, les rochers et sentiers caillouteux laissaient place à des étendues de verdure. Petite pause dans un gîte perché au beau milieu d'un canevas grandeur nature, aux couleurs aussi chaudes que le thé qui nous a été offert (au grand bonheur de Sarah). Une quinzaine de minutes ensuite, nous avons pu reprendre notre randonnée. Après avoir dévalé tout ce que la région avait de plus vert, nous avons pu poser pied sur le lit de la rivière. Ce n'était qu'une question de temps avant de pouvoir apercevoir les premières chutes. Promenade n'allant pas sans nous rappeler celle d'il y a quelques jours, on avançait sur le rythme des cymbales de la nature. Ruissellement de l'eau, vent matinal venant siffloter un air familier à nos oreilles. Nous nous sommes tellement enfouis dans les tréfonds de la nature que plus aucune empreinte de l'Homme ne subsistait, du coup tout paraissait plus pur, plus véritable, plus candide... Même la fraîcheur de l'eau avait quelque chose de plus cristallin que d'habitude.





Vers 11h30 nous sommes arrivés à destination, les plus belles chutes que l'on pouvait atteindre ! Si le plaisir pour les yeux était indéniable, Réda et Ouhab avaient une autre idée en tête : une bonne baignade !

L'eau était glaciale, ils étaient presque assurés d'attraper un rhume tellement l'eau ne manquait de glacer le sang dans leur veines mais ils savaient qu'ils n'auraient aucun regret.

Morts de froid mais aussi souriants que le reste de l'équipe, ils ont pu dévorer un (ou deux) bons sandwichs qui, en plus de les rassasier, ont pu les réchauffer (ou pas...).

Sur le chemin du retour, une pluie intermittente rajoutait un peu de piment à une route déjà abrupte. L'averse augmenta en intensité seulement après que nous ayons dépassé tout tronçon difficile. De retour au gîte, trempés, épuisés, tout le monde s'est endormi après une bonne douche pour ne se réveiller qu'au dîner. Dîner qui fut assez bref tellement on avait besoin de repos.

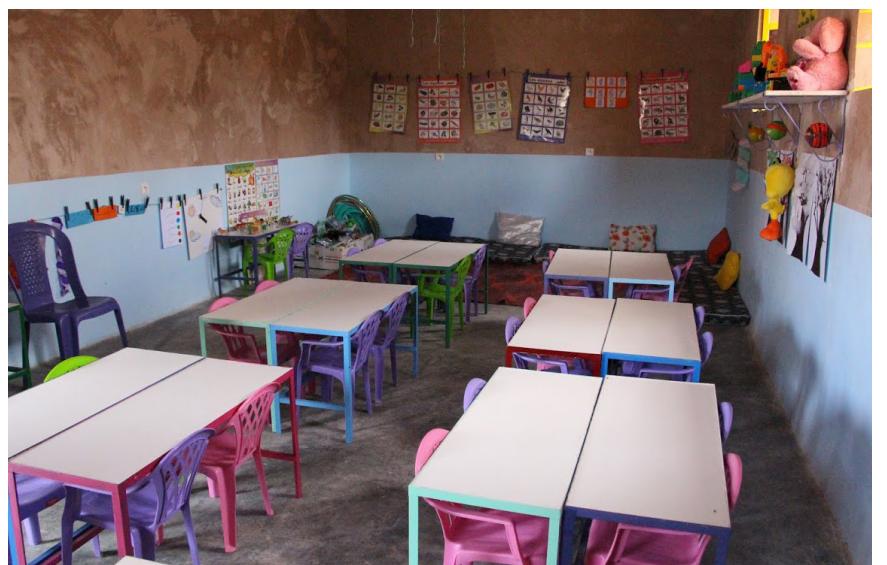
Mardi 4 aout

Le matin a été le moment propice pour nettoyer et aménager les salles puisque durant l'après-midi allait avoir lieu une cérémonie d'inauguration. En fin de matinée, la salle bleue était fin prête pour accueillir les petits enfants. Larmes aux yeux, frissons, sentiment de travail accompli, les émotions commençaient à faire surface.

A 17h, l'inauguration fut d'abord préludée par les discours des trois associations ayant joué un rôle prépondérant à l'aboutissement de ce projet. Si Brahim, président de l'association Igrem, a pris la parole, aux côtés de Kelly et Ouhab. Mehdi s'est occupé de la traduction. Ces paroles ont fait le tour de tout ce que tout le monde pensait. Les festivités qui ont pris le relais ensuite ont semé l'euphorie au cœur de chacun ayant participé (de près ou de loin) au projet. Voir tout le monde chanter, tout le monde danser sur un rythme inconnu pour nombre d'entre nous mais incroyablement entraînant. Nous étions tous heureux, fiers, émus... Des émotions à foison qui nous mettaient les larmes aux yeux mais qui à la fois nous faisaient esquisser un sourire authentique. Nous avons dansé jusqu'à s'essouffler, chanté jusqu'à en perdre la voix, histoire de s'assurer de laisser une empreinte indélébile dans l'enceinte de cette école qui au fil des jours nous devint si chère.



Le dernier dîner au gîte Filou était également le plus émouvant, chacun s'en est allé de son discours, et à mesure que le tour de table avançait, nous sentions nos estomacs se nouer. Certains arrivaient à contenir leurs larmes, pour d'autres elles coulaient à flots, nous nous sommes tellement attachés au village d'Agouti, si calme, si pur, que nous en avons oublié qu'à un moment donné notre mission allait prendre fin et que nous devrions repartir. Nous débordions de bonheur, nous étions tellement heureux d'avoir réussi, d'avoir vécu une expérience aussi magique, aussi mystifiante que celle-ci. Mais en même temps, nous étions tristes, nostalgiques, de devoir partir. Mais ce départ est associé à un seul et unique voeu : retourner ici un jour ! Subjugués par nos émotions, nous avons quand même eu le temps de jouer une partie de Time's up mémorable (comme durant plusieurs nuits de notre séjour.)



Mercredi 5 aout



Départ d'Agouti. Le ciel brumeux se dressait comme une couverture voilant les larmes qu'a du verser le village à notre départ, le temps paraissait morne, insipide, mais ce n'est qu'un au revoir. Agouti a été notre maison pendant dix jours de rêve, et ce dernier jour n'est qu'une page qui se tourne en attendant des retrouvailles qui ne manqueront de raviver des souvenirs poignants.

En route vers Marrakech, nous sommes d'abord passés par les cascades d'Ouzoud où nous avons pu voir des chutes aussi imposantes que splendides.

Arrivés à Marrakech, nous avons pris le temps de déjeuner tous ensemble et de rire encore et encore avant de se dire au revoir. Encore une fois les larmes ont fait surface, mais à aucun moment nos sourires ne se sont effacés. Ces dix jours passés ensemble ont créé des liens que ni la distance ni le temps ne semblent en mesure de ternir. A se remémorer ces belles âmes rencontrées, on en a le cœur serré, gorgé de sentiments aussi limpides que le ciel d'Agouti.



Merci à
Teach4Morocco
Association Igrhem
Nos donateurs
Le village d'Agouti
Les enfants

Fait par MAP